

tinctement au milieu de la foule. Que vous soyez fils du noble et haut seigneur, ou fils de l'humble artisan, de l'obscur et honnête laboureur, peu lui importe ; les privilèges de castes disparaissent devant lui ; voilà pourquoi l'histoire des lettres et des sciences nous offre de si étranges phénomènes, et nous montre, par exemple, Reboul à côté de Chateaubriand, ici le grand poète du manoir de Combourg, là ce merveilleux poète du modeste atelier de l'ouvrier.

Cet étrange phénomène qui s'est renouvelé plus d'une fois de nos temps vient-il d'une plus large irradiation de la lumière chrétienne qui va susciter au cœur de l'homme de vives harmonies, ou bien faut-il en assigner la cause à une plus grande activité d'intelligence éveillée par le rapide cours des idées, ou bien n'est-ce qu'un simple accident qui se présente comme à d'autres époques d'autres particularités ?

L'Allemagne avait eu, au XV<sup>e</sup> siècle, le cordonnier Hans Sachs, de Nuremberg, et le tisserand Léonard Nünnebeck.

L'Angleterre a vu naître au sein des classes populaires quelques poètes d'un remarquable talent. C'est sur la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que sortit des rudes travaux de la campagne ce Robert Burns, qui se trouva poète un beau jour qu'il admirait à ses côtés une jolie moissonneuse, et qui écrivit des poèmes d'une couleur si fraîche, si pure et si passionnée.

La muse des anciens temps ou la muse moderne inspire-t-elle jamais poésie empreinte de plus de sentiment et de grace qu'il n'y en a dans cette *Ode à la Marguerite des champs*, (avril 1796) :

« Frêle et modeste fleur, couronnée de pourpre, tu m'as rencontré en un moment funeste ; je viens d'écraser dans le sillon ta tige délicate. Te sauver maintenant n'est pas en mon pouvoir, brillante créature.

Hélas ! ce n'est pas ainsi que te traitait l'alouette, ta mélodieuse voisine, qui, sans te briser, te courbait sous son poids, lorsqu'elle s'élançait pour prendre l'essor vers l'orient qui rougit au lever du jour.

« Le vent du nord, vif et froid, te reçut à ta naissance, et cependant tu te levais joyeusement au milieu de l'orage, laissant à peine percer sur la terre d'où tu proviens ta forme délicate.